

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Hausse de la taxe sur les boissons alcoolisées importées : gare à l'asphyxie !

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

FRAGILISÉ après 3 mois d'inactivité en raison des mesures barrières adoptées par le gouvernement pour freiner la propagation de la pandémie de coronavirus, le secteur regroupant l'hôtellerie, la restauration, les loisirs et autres pourrait se retrouver dans une situation encore plus désastreuse. En effet, la loi de finances rectificative 2020 fixe en son article 250 une forte augmentation des droits d'accises (taxe appliquée sur les boissons alcoolisées d'importation) pour les importations de bières, vins et alcools, qui va provoquer une forte inflation en cascade sur ces produits et compliquer leur revente.

INFLATION. " Pour imaginer de façon très simple l'inflation que cette augmentation va causer, prenons l'exemple d'une bouteille de vin qu'un importateur gabonais achetait en France à 500 francs CFA. Après calcul du transport, des douanes, accises et des taxes portuaires, cette bouteille arrivait dans son entrepôt de Libreville en 2017 à un prix de revient de 950 francs CFA. En 2020, en tenant compte de la première hausse de 2018 et après application des nouveaux droits d'accises, cette même bouteille

arriverait à un prix de revient de 1 360 francs CFA, soit 42% plus cher que 2 ans plus tôt ! ", détaille un importateur de la place.

" Nous comprenons les intentions du législateur qui, face au contexte économique délicat dans lequel nous a plongés la Covid-19, cherche à augmenter les recettes douanières. Mais tenons à lui partager les enseignements que nous avons tirés de la précédente hausse des droits d'accises et l'instauration de la taxe spécifique au litre en 2018 ", indique-t-il.

INFORMEL. En effet, il rappelle que suite à l'application des nouveaux droits d'accises de la loi de finances 2018, l'ensemble des importateurs a vu son chiffre d'affaires de vins, bières et liqueurs baisser de 25% à 45% en deux ans. Leurs contributions aux recettes douanières et fiscales de l'Etat ont donc diminué d'autant. L'optimisation fiscale recherchée produit alors des effets inverses. De fait, le niveau d'imposition est tel qu'il incite le marché informel à se lancer dans l'importation de ces produits. " Ces deux dernières années, nous n'avons jamais vu autant de vins, bières et liqueurs inonder le marché en provenance du Cameroun, de la Guinée équatoriale ou d'ailleurs, cannibalisant une très grande partie des ventes des acteurs du



Photo: Franck Martial/MOMBO

L'augmentation de la taxe sur les bières, vins et spiritueux importés inquiète les professionnels du secteur hôtellerie, restauration et loisirs.

marché formel. Ce sont autant de TVA, CSS, douanes, droits d'accises et impôts sur les sociétés qui ne sont pas rentrés dans

les caisses de l'Etat... ", regrette un autre importateur. Pour lui, il ne fait aucun doute que les conséquences de la nouvelle

hausse des droits d'accises et taxes spécifiques de 2020 seront dramatiques pour son volume d'activité et l'emploi.

Transgabonaise : début des travaux en septembre

GMNN
Libreville/Gabon

INITIALEMENT prévus pour juillet 2020, les travaux de la Transgabonaise vont finalement démarrer en septembre prochain. La crise liée au coronavirus a beaucoup contribué à ce retard. Annoncé par le chef de l'état, Ali Bongo Ondimba, lors de son discours à la Nation du 16 août 2019, le projet a fait l'objet d'un examen, lundi dernier, entre le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, certains membres de son gouvernement et les responsables de la Société autoroutière du Gabon (SAG). D'après le ministre des Transports et des Infrastructures, Léon Armel Bounda Balonzi, il s'agissait de faire le point sur le plan technique. " Nous avons regardé si l'ensemble des éléments demandés par notre partenaire, la SAG, ont été donnés par l'administration. Le ministère dont



Photo: DR

Discussions autour du projet de la route Transgabonaise.

j'ai la charge a fait un point des études qui ont été présentées. Nous les avons commentées et fait des observations qui ont été prises en compte par la SAG". Du côté de cette entreprise, les premières études, a indiqué Amandine Ogoebandja, la directrice générale adjointe, ont consisté à faire des travaux additionnels, les études d'impact et les phasages, entendu que ce tronçon comporte trois phases. La phase 1 prévue pour septembre, la phase A1 programmée l'année prochaine et la phase 2 annoncée aussi pour la même an-

née. Au plan technique, ce chantier se présentera sous la forme de 2 x 2 voies, à partir du PK 12 jusqu'à Ntoum, puis d'1 x 2 voies avec une emprise élargie jusqu'à Franceville. Longue de 780 km, la Transgabonaise permettra l'interconnexion de cinq provinces sur les neuf que compte le pays. Elle partira de l'Estuaire, jusqu'au nord du Haut-Ogooué, dans le sud-est. Considéré comme l'un des plus grands chantiers d'Ali Bongo Ondimba après la route Port-Gentil/Omboué, il devra générer plus de 3 000 emplois directs et indirects.

Gel des investissements

MSM
Libreville/Gabon

D'APRÈS le patron d'une chaîne d'hôtellerie implantée au Gabon, ces augmentations seront un nouveau coup dur pour le secteur de l'hôtellerie, les cafés et la restauration, déjà fragilisé par la crise sanitaire due au Covid-19 et pour qui la vente de bières, vins et spiritueux représente plus de 40 % de leur chiffre d'affaires et

la majorité de leur marge d'exploitation.

" En toute logique, regrette le propriétaire d'un grand restaurant situé dans la zone de Louis, si nous devons faire face à une nouvelle augmentation des prix, la rationalité économique va amener les entreprises de notre secteur d'activité à geler tous leurs investissements générateurs d'emplois, voire à se restructurer à très court terme ".